N.º 387

Ill.mo Ex.mo Sr.

Com a copia junta N.º 1 dou parte de estarem admi-
-tidos a trabalhar nas differentes Repartições do
Departamento das Finanças n'esta Corte, Thomas
Soares de Avellar, e A. Kiechhöfer que o Ex.mo Marquez
de Barbacena ajustou para o Thesouro Nacional.

Com a mudança do Ministerio, ficarão baldadas
quantas diligencias se havião feito para esse fim,
e foi-me necessario fazer novas que felizmente tive-
-rão o desejado exito, e tudo fiz por me ser intimado
da parte do Governo Imperial.

Da copia N.º 2 se vê terminado o negocio da mu-
-dança do Timbre do Correio nas cartas vindas d'esse
Imperio, fazendo-se desapparecer o termo Colonies, o
qual, como em anterior Officio dice, bem que se
conservasse sem máo sentido, e nem me conste que
merecesse reparo de algum, todavia teve o meu, e parece
-o-me que por indecoroso devia supprimir-se.

As copias N.º 3, são de cartas do Chefe da

Policia Central, Mr Hinaux, pedindo a mesquinha gratificação prometida pelo Banco d'essa Capital Francez Barette, que tanto serviço no tão importante negocio dos Bilhetes falsos, e lembrando o Requerimento que ele, Hinaux, fizera supplicando á S. M. I. a Graça de uma Decoração, como prova=o testemunho de seu bom serviço.

Como seja indecente já tanta espera por tão pouco, estou resolvido á aguardar somente pelo Paquete de Novembro, e quando a ordem do Banco não chegue, dár aquella quantia por conta do Governo, que a receberá do Banco. E quanto á petição de Mr Hinaux, nada mais posso fazer do que repetir que o julgo merecedor da Imperial Graça que implora.

Deos Guarde á V. Ex.a Paris 25 de Janeiro 1828.

Illmo Exmo Sr Marquez de Queluz.

Visconde de Pedrabranca

Copie.

(1)

Ministère des Finances.

Paris le 18 Janvier 1828.

Direction de la Comptabilité Générale.

Bureau Central

N.° —

Le Conseiller d'Etat Directeur de la Comptabilité Générale des Finances à Monsieur le Vicomte de Pedrabranca, chargé d'affaires de S. M. l'Empereur du Brésil.

Monsieur le Vicomte.

J'ai l'honneur de vous prévenir qu'ayant pris les ordres du Ministre relativement aux deux Brésiliens dont vous m'entretenez, Son Excellence m'a autorisé à leur donner la direction que vous desirez. Vous voudrez bien en conséquence les inviter à passer à mon Cabinet au Ministère des finances, depuis 2 heures jusqu'à 4.

J'ai l'honneur, Monsieur le Vicomte, de vous saluer avec une parfaite considération.

(Signé) J. d'Audiffret.

rue de l'Université N.° 98.

Pour copie conforme.

Alexandre Borges. —

Copie

Ministère des Affres Etrangères.

Chancellerie.

(2)

Paris le 25 Janvier 1828.

Monsieur le Vicomte, Vous aviez témoigné le desir que les lettres arrivant du Brésil en France ne fussent plus marquées par la Direction des Postes du Timbre Colonies par.....

J'avais exprimé ce vœu à Mr le Directeur Général des Postes. Mr le Mis de Vaudemer m'informe par sa lettre en date du 19 de ce mois, qu'il a été rempli, et que désormais les lettres venant du Brésil seront marquées d'un timbre portant ces mots : pays d'outre-mer. Je m'empresse de vous faire connaître ce résultat de votre demande et de mes démarches: & je vous prie d'agréer, Monsieur le Vicomte, les assurances de la considération très distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être, votre très humble & très obéissant serviteur.

Comte de la Ferronnays.

Mr le Mte de Pedrabrana, Chargé d'affaires du Brésil à Paris.

Pour copie conforme.

Alexandre Borges.

Police Centrale. Préfecture de Police. (3)

Copie.

Paris le 23 Janvier 1828.

Monsieur Le Vicomte. J'ai l'honneur de rappeler à votre souvenir, la gratification que vous avez sollicitée de votre gouvernement en faveur du pauvre Barette qui a été si utile dans la fabrication des faux billets de Banque de Brescia. sa veuve est dans une profonde misère, et le secours que vous m'avez promis pour elle, ne pourrait venir plus à propos: Seriez-vous assez bon pour me faire savoir si elle peut toujours y compter, et si l'époque où elle devra le recevoir est encore éloignée, ainsi que la épouse de votre Auguste Souverain pour ce qui me concerne. Permettez-moi, M.r le v.te de saisir cette nouvelle occasion pour vous renouveller les sentiments de ma considération la plus distinguée, et l'assurance de l'entier dévouement de votre très humble & très obéissant serviteur.

Hinaux.

Police Centrale. Préfecture de Police.

Paris le 24 Janvier 1828.

Je remercie Monsr le Vte de Pedrabranca, de la communication qu'il vient de me faire relativement à la Veuve Burette, et lui ferai connaître les bonnes dispositions où est Mr le Vte en sa faveur. Je regrette que sa lettre ne m'ait pas dit quelque chose à l'égard de ce qui me concerne; j'aurais desiré positivement savoir ce qu'il en est pour n'avoir plus à l'importuner de moi. Je lui renouvelle les assurances de mes sentiments les plus affectueux, comme les plus dévoués.

Son très humble serviteur.

Ginaux.

Pour copie conforme

Alexandre Borges.